• Mot d'Ouverture...

Hier l'Eglise universelle a célébré la TOUSSAINT... fête qui nous rappelle ce que nous sommes et ce à quoi nous sommes appelés.

Ce soir, nous sommes invités au silence de l'Espérance autour de Celui qui nous rassemble et qui n'est autre que Celui qui a emprunté le chemin de la mort et qui l'a battue en brèche un certain matin de Pâques : le Christ Ressuscité!

Aujourd'hui, l'Eglise nous invite tous à un temps de communion dans la prière avec toutes celles et tous ceux qui ont marché avec nous ici bas... et qui déjà ont traversé l'autre rive de leur vie... celle où le Bonheur que nous cherchons tous ici bas prend visage d'éternité. HEUREUX... c'était le mot-phare de l'évangile des Béatitudes que nous avons entendu, hier dans la liturgie.

Puisse notre prière de ce soir nous rendre proche non seulement par le souvenir mais plus encore par une communion intime dans la prière de tous ceux dont l'absence comme une brèche ouverte, nous fait mal... Que ce soit un conjoint, un père ou une mère, un frère ou une sœur, un enfant bien-aimé ou un ami trop tôt parti.

Confions-les au Seigneur. Confions nous au Seigneur, nous aussi, avec toutes nos peurs et nos découragements, parfois, mais aussi nos certitudes et nos espérances!

Que leur absence se fasse présence au cœur de cette Eucharistie.

Que reliés à eux nous vivions en relevant la tête et en continuant la route dans l'Espérance. Cette espérance que nous chantons et qui nous fait marcher jusqu'au soleil de Dieu.

COMMÉMORATION des DÉFUNTS - MONTCHAT - 2 Novembre 2014

Quelle belle invitation au Bonheur Jésus offre à la foule qui le suit sur la montagne où il lui enseigne ces 9 paroles de BONHEUR : HEUREUX...

Nous les avons entendues et méditées hier.

Aujourd'hui... laissons, quelques instants la Parole de Dieu nous rejoindre et frapper à la porte de notre cœur, comme pour réveiller en nous notre espérance peut-être parfois un peu déçue ou vacillante.

Une première invitation nous est confiée par Jésus Lui-même, dans cette page d'évangile:

Invitation à la disponibilité : « tenez-vous prêts... restez en tenue de service, gardez vos lampes allumées... »

Dans nos existences souvent bousculées où nous marchons au chronomètre... nous avons à faire nôtre ce conseil de sagesse... qui n'est autre qu'un appel à accueillir et à cueillir le moment venu, qu'il ne nous appartient pas de décider, ce bonheur que Dieu nous offre.

Un deuxième message est celui de l'apôtre Paul qui nous invite à nous laisser conduire par l'Esprit de Dieu... un esprit qui fait de nous à la fois des fils et des héritiers de Dieu. Quel merveilleux message qui doit faire naître au plus secret de nos cœurs, la Paix et l'Espérance. Paix et Espérance ... ces deux petites lumières qui, au cœur même de nos questionnements, de notre désarroi, du fardeau de notre peine doivent éclairer notre chemin à chacun. Ces lumières que nous déposerons sur l'autel tout à l'heure en nommant nos défunts en seront le signe visible pour notre aujourd'hui à vivre.

Cette symphonie de l'Espérance trouve son point d'orgue encore dans le message de Jésus dans l'évangile de Luc: « Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. »

Puissent ces mots d'Espérance que nous laisse Jésus, Lui-même, ancrer en nous cette double conviction : nos défunts sont présents autrement.

avec eux, il nous faut vivre l'aujourd'hui, comme un nouveau chemin.

O Nos défunts sont présents autrement...

C'est cela, je crois, la communion des saints.

Bien sûr à chacun son chemin, son ressenti...Les mots sont toujours plus faciles à dire qu'à vivre. Alors à chacun de nous de repérer au creux de nos vies, les signes que le Seigneur nous donne pour traverser notre chemin et le poursuivre « autrement » en fidélité à ceux que nous avons aimés.

Puisse la prière être pour chacun de nous... un véritable chemin de communion avec nos défunts qui ne nous quittent pas... mais nous devancent, nous précèdent dans le Bonheur d'une existence impérissable que Dieu nous offre comme un cadeau de son Amour. Arrêtons de spéculer sur le ciel, l'enfer ou le paradis...et encore plus sur l'identité de nos corps ressuscités ou sur le lieu et le mode de notre présence dans l'au-delà. De tels propos ne peuvent que nous éloigner de la beauté de cette vie éternelle que Dieu nous promet, nous offre comme un don .Il en a, seul, le secret.

Un secret que l'on connaît à l'avance n'est plus un secret!

Q.. Avec eux, il nous faut vivre l'aujourd'hui... comme un nouveau chemin.

« Vivre l'aujourd'hui...comme un nouveau chemin », c'est à cela que nous sommes tous appelés, malgré l'absence de ceux qui nous manquent.

Vivre l'aujourd'hui dans la plénitude de ce qu'il nous offre à vivre... ni dans une euphorie excitée ni non plus dans une attitude passéiste qui nous ronge ou une attente passive et désespérée. Nos défunts viennent nous rappeler que nous leur sommes fidèles si nous savons relever la tête malgré leur absence... si nous savons entreprendre et continuer la route sans eux mais avec la force et le soutien de leur présence autrement... si nous avons le goût de l'avenir à inventer aux couleurs de la vie, de la sérénité, de la confiance et de la fidélité à ce que nous avons vécu quand nous faisions route ici-bas avec eux!

Puissions-nous croire avec confiance, que nous devenons héritiers de ce que nous ont laissé ceux qui ont traversé sur l'autre rive.

Ainsi être porteur d'un héritage nous appelle à vivre notre quotidien comme un nouveau chemin!

Frères et Amis...laissons le Seigneur nous prendre par la main et nous conduire sur ce chemin de fidélité à nos défunts avec la force de ces mots de St. Augustin :

« Tu nous as fait pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi »